

Démographie des entreprises

Analyses sur les données 2013 à 2015

Démographie des entreprises

Analyses sur les données 2013 à 2015

Rédaction Andrea Grossi, OFS Contenu Andrea Grossi, OFS Éditeur

Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2018

Éditeur:Office fédéral de la statistique (OFS)Renseignements:udemo@bfs.admin.ch, tél. 058 463 62 66

 Rédaction:
 Andrea Grossi, OFS

 Contenu:
 Andrea Grossi, OFS

 Série:
 Statistique de la Suisse

 Domaine:
 06 Industrie et services

Langue du texte original: français

 Mise en page:
 section DIAM, Prepress/Print

 Graphiques:
 section DIAM, Prepress/Print

 Page de titre:
 section DIAM, Prepress/Print

Copyright: OFS, Neuchâtel 2018

La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Téléchargement: www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS: 1784-1500-05 ISBN: 978-3-303-06325-5

Table des matières

I	Introduction	5
2	Vue d'ensemble de l'information disponible	6
2.1	Aspects méthodologiques des indicateurs existants de la démographie des entreprises (UDEMO)	6
2.2	Informations disponibles et développements futurs	7
3	Population des entreprises actives	8
3.1	Quatre entreprises sur cinq actives dans le secteur tertiaire	8
3.2	Une économie dominée par les petites entreprises	8
3.3	Une répartition inégale des entreprises et des emploi sur le territoire	s 9
4	Nouvelles entreprises	10
4.1	Une majorité de créations dans les branches des services	10
4.2	Les entreprises suisses débutent leur activité avec très peu d'effectifs	10
4.3	Les nouvelles entreprises se concentrent dans les régions économiquement plus fortes et plus peuplées	11
5	Fermetures d'entreprises	12
5.1	Plus de quatre fermetures sur cinq dans le tertiaire	12
5.2	Une plus grande vulnérabilité des entreprises très petites	12
5.3	Une forte corrélation au niveau cantonal entre création et fermetures d'entreprises	ns 13

6	Comparaison des créations et des fermetures d'entreprises	14
6.1	Plus de créations que de fermetures dans le secteur tertiaire	14
6.2	Un dynamisme élevé pour les unités plus petites	15
6.3	Le Tessin avec les soldes les plus positifs en termes d'entreprises et d'emplois	16
7	Conclusion	18
Ann	exe	19

1 Introduction

Les années 1990 ont été marquées par une période de crise économique qui a affecté de nombreux pays et par l'émergence du processus de globalisation de l'économie mondiale. Ce processus a induit une concurrence toujours plus forte sur les marchés et obligé les entreprises à une adaptation très rapide des structures et des conditions de production. L'apparition quasi simultanée de ces deux phénomènes a transformé le contexte économique suisse et mondial et a entraîné des nouveaux défis pour les entreprises. Ceci s'est traduit notamment par un renouvellement continu de la population des petites entreprises et par une restructuration permanente des grandes par le biais de phénomènes tels que les nouvelles créations, les réouvertures, les reprises, les fusions, les cessations d'activités, les transferts ou encore les délocalisations. Depuis guelques années, toutes ces opérations se font à un rythme nettement supérieur que dans le passé et les changements sont par conséquent toujours plus nombreux et plus complexes.

À la suite de ces évolutions, l'intérêt pour des statistiques permettant d'analyser la structure et l'évolution de l'appareil productif d'une économie donnée s'est énormément accru. L'attention va également à tous les événements ayant trait au cycle de vie des entreprises. De telles données sont aujourd'hui très demandées, tant au niveau politique qu'économique. Elles permettent d'avoir une image du dynamisme des entreprises et d'une économie nationale. Pour répondre à ces nouveaux besoins, l'office statistique de l'Union européenne (Eurostat) a lancé vers la fin des années 1990 le projet «démographie des entreprises», dont le but ultime était de mettre à disposition des informations de qualité, basées sur une méthodologie commune et donc comparables au niveau international. La Suisse a suivi et partiellement participé à ces travaux dès le départ. La mise sur pieds en 2013 de la statistique structurelle des entreprises (STATENT), avec 2011 comme première année de référence, a donné un nouvel élan à la démographie des entreprises (UDEMO), ouvrant des nouvelles perspectives pour les études.

Pour présenter les résultats dans ce domaine, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publie aujourd'hui la présente analyse. Après avoir présenté une vue d'ensemble de l'information disponible, la publication met l'accent sur la population des entreprises actives. Les chapitres suivants mettent en perspective deux événements démographiques qui ont un impact important sur l'évolution du nombre total d'entreprises, à savoir les créations «ex-nihilo» et les fermetures «réelles» (ou définitives) d'entreprises. Un dernier chapitre met en perspective les taux de création et les taux de disparition au niveau des unités et des emplois. Tous les résultats sont ventilés par branches économiques, classes de tailles, grandes régions et cantons. L'accent est notamment mis sur les données produites dans la cadre de la dernière collecte de données harmonisées aux standards européens, à savoir la population des entreprises actives en 2015, les nouvelles entreprises créées en 2015 et les entreprises définitivement fermées

2 Vue d'ensemble de l'information disponible

2.1 Aspects méthodologiques des indicateurs existants de la démographie des entreprises (UDEMO)

La production de données sur la démographie des entreprises basée sur le nouvel univers de la STATENT¹ a débuté avec l'année de référence 2013. À la base de toutes les statistiques UDEMO, on retrouve la **population des entreprises actives**. Celle-ci recense toutes les unités ayant été actives à un moment donné au cours d'une année donnée.

La statistique sur les **nouvelles entreprises** est le deuxième volet de l'UDEMO. Elle ne considère que les entreprises véritablement nouvelles, créées «ex nihilo», et exerçant une activité économique marchande. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production - avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées. La statistique inclut par contre les unités qui ne sont pas actives durant plus de deux ans (entreprises «dormantes») et qui sont réactivées par la suite. La statistique sur les nouvelles entreprises existe depuis le début des années 2000, mais elle a été intégralement révisée et adaptée au nouvel univers de la STATENT à partir de l'année de référence 2013². Suite au basculement sur la STATENT, l'univers d'observation des nouvelles entreprises est aujourd'hui nettement plus large que par le passé, ce qui a comme effet de provoguer une rupture de série. Les anciennes et les nouvelles données ne sont donc pas comparables³.

Le troisième produit UDEMO inclus dans cette publication est la statistique sur les **fermetures d'entreprises**. Cet indicateur est publié pour la première fois. Une fermeture d'entreprise correspond à la dissolution d'une combinaison de facteurs de production – avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées. La statistique inclut

Pour plus d'informations sur l'univers STATENT, voir : www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Industrie, services → Statistique structurelle des

Différences entre la population des entreprises actives et la statistique structurelle des entreprises (STATENT)

Les deux statistiques s'intéressent aux unités actives en Suisse. Toutefois, la population des entreprises actives de l'UDEMO se différencie de la statistique structurelle classique (STATENT). Deux points principaux peuvent être mentionnés ici.

(a) La population des entreprises actives recense les unités qui ont été actives durant toute une année ou durant une partie d'une année, alors que la STATENT s'intéresse uniquement aux unités actives au mois de décembre. Cet horizon temporel différent a des conséquences sur le calcul de l'emploi. La STATENT prend en considération les emplois du mois de décembre, tandis que les statistiques UDEMO font référence à la notion d'emploi moyen au cours de la période d'activité.

(b) La couverture économique des statistiques UDEMO est plus limitée que celle de la STATENT. L'UDEMO ne couvre en effet que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des sociétés holding). Les unités du secteur primaire, les administrations publiques et les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) sont dès lors exclues du cadre d'analyse de l'UDEMO, alors qu'elles sont intégrés dans la STATENT.

Il convient de relever que la Suisse applique les mêmes critères que les autres pays européens en matière de statistiques démographiques des entreprises. Les résultats de l'UDEMO sont donc totalement comparables à ceux de nos principaux partenaires économiques.

entreprises

Étant donné que les données STATENT ont été produites pour la première fois pour l'année de référence 2011, il a fallu attendre l'année de référence 2013 pour pouvoir produire des données sur les nouvelles entreprises en tenant compte du critère des deux ans.

Pour plus d'informations, voir: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Industrie, services → Statistique de la démographie des entreprises

par contre les unités dormantes si elles ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans. Cette règle implique donc que, pour une année de référence déterminée, les données définitives sur les fermetures d'entreprises sont mises à disposition avec un décalage temporel par rapport aux données sur la population des entreprises actives et sur les nouvelles entreprises. En vertu de la règle des deux ans pour les réactivations, il faut en effet s'assurer qu'une entreprise qui a cessé son activité dans l'année t ne se retrouve pas dans la population des entreprises actives des années t+1 et/ou t+2. Au terme des deux ans, elle peut être considérée comme une fermeture pour la statistique.

Le dernier volet UDEMO disponible à l'heure actuelle est la statistique sur les **entreprises à forte croissance**. Ces dernières se définissent comme des unités ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation et dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans. Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises.

2.2 Informations disponibles et développements futurs

Le tableau T1 présente tous les résultats actuellement disponibles:

- la population des entreprises actives (pour la période 2013 à 2015);
- les nouvelles entreprises (pour la période 2013 à 2015);

- les fermetures d'entreprises (pour l'année 2013 uniquement, car on doit tenir compte de la règle des deux ans en matière de réactivations);
- les entreprises à forte croissance (pour l'année 2014).

Les trois premières statistiques font l'objet des prochains chapitres. La statistique sur les entreprises à forte croissance a été développée récemment. Or, les données 2015 n'étant pas encore disponibles, cette statistique n'est pas intégrée dans la présente publication⁴. En effet, l'accent est mis sur les données produites dans la cadre de la dernière collecte de données harmonisées pour l'année de référence 2015, avec l'exception des données sur les fermetures d'entreprises (données 2013).

Concernant les taux de création, présentés dans le dernier chapitre, l'indicateur a été calculé sur la base des données sur les nouvelles entreprises et de la population des entreprises actives en 2013. Ceci permet de garantir la comparaison avec les taux de disparition, dont le calcul n'est conceptuellement possible que pour l'année de référence 2013.

L'UDEMO étant une statistique en plein développement, l'OFS travaille continuellement à l'élargissement de la palette des indicateurs dans ce domaine et à la synchronisation de leur production. Les travaux en cours concernent en particulier les nouveaux produits suivants: les taux de survie des nouvelles entreprises⁵, les gazelles⁶ et une version provisoire des fermetures d'entreprises. Pour ces dernières, comme l'indique le tableau T1, les données définitives sont produites avec deux ans de retard par rapport à l'année d'observation des autres statistiques afin de respecter le délai de deux ans prévu par les manuels internationaux. Le but ici serait de mettre à disposition des données pour t-1 (données préliminaires), avec une correction ultérieure via la prise en compte d'éventuelles réactivations⁷.

Statistiques de la démographie des entreprises (UDEMO): vue d'ensemble de l'information disponible

	Entreprises En		Emplois			
	2013	2014	2015	2013	2014	2015
Population des entreprises actives	523 520	540 196	545 363	4 216 504	4 266 156	4 299 920
Créations d'entreprises	37 317	42 478	39 526	51 317	56 996	54 623
Fermetures d'entreprises	32 044	n. d.	n. d.	45 495	n. d.	n. d.
Entreprises à forte croissance	n. d.	4 594	n. d.	n. d.	227 325	n. d.

Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© 0FS 2018

T1

Les données 2014 sur les entreprises à forte croissance ont fait l'objet d'un communiqué de presse de l'OFS en mars 2017.

Soit le pourcentage de nouvelles entreprises créées dans une année t et encore actives dans les années t+1, t+2, t+3, t+4 et t+5.

⁶ Les gazelles sont un sous-ensemble des entreprises à forte croissance. Il s'agit de toutes les entreprises à forte croissance, dont l'année de création remonte à moins de 5 ans.

La disponibilité de données sur la population d'entreprises actives pour une année t permet de produire des données définitives sur les fermetures d'entreprises pour l'année t-2. L'idée serait de mettre à disposition des résultats provisoires pour l'année t-1 tenant compte des réactivations après une seule année au lieu des deux ans requis pour les données définitives. Les données provisoires seraient ensuite adaptées en fonction des éventuelles réactivations ultérieures.

3 Population des entreprises actives

3.1 Quatre entreprises sur cinq actives dans le secteur tertiaire

En Suisse, en 2015, 545 363 entreprises ont exercé une activité économique. Avec une grande majorité des entreprises actives dans le secteur des services (82,8%), l'économie suisse est profondément tertiarisée. Les branches avec le plus grand nombre d'entreprises sont les «activités spécialisées et scientifiques» (17,7% du total), le «commerce et réparations» (14,6%) et la «santé et action sociale» (11,8%).

Au niveau des emplois, les entreprises suisses comptabilisent environ 4,3 millions de places de travail. La domination du tertiaire est aussi très claire, même si elle est moins marquée que pour les entreprises (74,1%). La branche avec le plus grand nombre d'emplois n'appartient toutefois pas au secteur des services. Il s'agit en effet de l' «industrie et énergies», qui abrite 17,6% du total des emplois, suivie par le «commerce et réparations» (15,8%) et par la «santé et action sociale» (13,1%).

Les entreprises actives dans le secteur secondaire affichent une taille moyenne supérieure à celles qui exercent leur activité dans le secteur tertiaire (11,9 emplois respectivement 7,1). Au niveau des branches, certaines activités du tertiaire ont toutefois également une taille moyenne importante. Avec 16,3 emplois en moyenne par entreprise, le «transports et entreposage», ainsi que les «activités financières et assurances» sont précédés uniquement par l' «industrie et énergies», qui présente la taille moyenne la plus élevée (17,0 emplois).

Population des entreprises actives et emplois par branche économique, en 2015

Τ2

Branches économiques	Entreprises	Emplois	Taille moyenne
Total	545 363	4 299 920	7,9
Secteur secondaire	93 839	1 112 444	11,9
Industrie et énergies	44 322	755 631	17,0
Construction	49 517	356 813	7,2
Secteur tertiaire	451 524	3 187 476	7,1
Commerce et réparations	79 644	678 917	8,5
Transports et entreposage	14 274	233 140	16,3
Hébergement et restauration	31 761	253 217	8,0
Information et communication	22 911	168 510	7,4
Activités financières et assurances	15 601	253 993	16,3
Activités immobilières et de services	40 794	371 567	9,1
Activités spécialisées et scientifiques	96 784	380 183	3,9
Enseignement	19 680	107 966	5,5
Santé et action sociale	64 150	563 091	8,8
Arts et activités récréatives	23 440	79 626	3,4
Autres activités de services	42 485	97 266	2,3

Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

3.2 Une économie dominée par les petites entreprises

Une caractéristique traditionnelle de l'économie suisse est la forte présence d'unités productives très petites. En 2015, 99,7% des entreprises actives ont moins de 250 emplois. La catégorie comptant la plus forte densité d'entreprises est celle des micro-entreprises, définies comme les unités ayant moins de 10 emplois. Cette catégorie représente à elle seule 89,0% du total des unités actives en Suisse.

Le constat est différent en ce qui concerne le nombre d'emplois, qui se concentrent plutôt dans les unités plus grandes. Ainsi, 75,5% du total des emplois se trouve dans les entreprises comptant «10 emplois ou plus».

Population des entreprises actives et emplois par grande région et par canton, en 2015

_	
	-

Grandes régions et cantons	Entreprises	Emplois
Total	545 363	4 299 920
Région lémanique	103 805	745 320
VD	46 845	333 657
VS	21 991	125 151
GE	34 969	286 512
Espace Mittelland	104 037	888 690
BE	58 488	556 252
FR	15 840	108 688
SO	14 529	111 517
NE	10 792	83 192
JU	4 388	29 041
Suisse du Nord-Ouest	67 932	612 176
BS	15 116	217 628
BL	16 370	120 784
AG	36 446	273 764
Zurich	101 591	919 407
Suisse orientale	73 528	528 633
GL	2 495	17 125
SH	5 209	34 975
AR	3 968	20 049
Al	1 216	6 865
SG	29 774	249 623
GR	15 218	93 818
TG	15 648	106 178
Suisse centrale	59 998	421 881
LU	23 568	202 150
UR	1 800	12 741
SZ	12 484	69 424
OW	2 713	17 723
NW	3 262	20 287
ZG	16 171	99 556
Tessin	34 472	183 813

3.3 Une répartition inégale des entreprises et des emplois sur le territoire

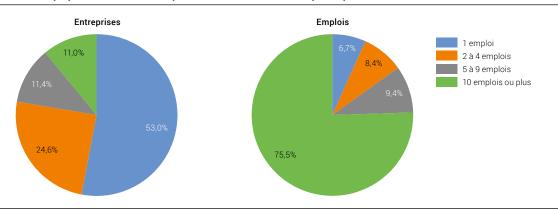
Au niveau régional, l'Espace Mittelland est en 2015 la grande région avec le plus grand nombre d'entreprises (19,1% du total), suivi par la Région lémanique (19,0%) et Zurich (18,6%). Le poids de l'Espace Mittelland est toutefois à attribuer en grande partie au seul canton de Berne, la contribution des autres cantons de la région étant beaucoup moins importante.

Au niveau cantonal, Zurich apparaît sans surprise comme le principal pôle économique suisse (101 591 entreprises; 919 407 emplois), suivi par Berne (58 488; 556 252) et Vaud (46 845; 333 657). Les cantons ayant la plus faible présence d'entreprises et d'emplois sont Appenzell Rhodes-Intérieures (1216; 6865), Uri (1800; 12 741) et Glaris (2495; 17 125).

Répartition de la population des entreprises actives et des emplois par classe de taille, en 2015

© OFS 2018





Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

4 Nouvelles entreprises

4.1 Une majorité de créations dans les branches des services

En Suisse, en 2015, 39 526 entreprises ont été créées «ex-nihilo», ce qui correspond à une baisse de 2952 unités par rapport à 2014 (voir T1). La grande majorité des nouvelles entreprises (87,3%) a vu le jour dans le secteur tertiaire, ce qui peut partiellement s'expliquer par des besoins d'investissements en infrastructure et ressources humaines plus faibles que dans les activités industrielles. Traditionnellement, les nouvelles entreprises se concentrent dans les branches «activités spécialisées et scientifiques» (20,9% du total en 2015), «commerce et réparations» (11,9%) et «santé et action sociale» (11,1%). Les créations d'entreprises ont permis de générer 54 623 emplois en 2015. Les «activités spécialisées et scientifiques», ainsi que le «commerce et réparations», sont également les deux premières branches en termes de création d'emplois (18,6% respectivement 12,0% du total des emplois créés), suivis par les «activités immobilières et de services» (10,4%) et la «construction» (10,3%).

Créations d'entreprises et d'emplois par branche économique, en 2015

Branches économiques	Entreprises	Emplois	Taille moyenne
Total	39 526	54 623	1,4
Secteur secondaire	5 035	8 257	1,6
Industrie et énergies	1 890	2 632	1,4
Construction	3 145	5 625	1,8
Secteur tertiaire	34 491	46 366	1,3
Commerce et réparations	4 722	6 547	1,4
Transports et entreposage	964	1 413	1,5
Hébergement et restauration	1 249	2 750	2,2
Information et communication	2 289	3 145	1,4
Activités financières et assurances	1 492	2 227	1,5
Activités immobilières et de services	3 684	5 675	1,5
Activités spécialisées et scientifiques	8 242	10 183	1,2
Enseignement	1 857	2 112	1,1
Santé et action sociale	4 403	5 468	1,2
Arts et activités récréatives	2 173	3 015	1,4
Autres activités de services	3 416	3 831	1,1

Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

T4

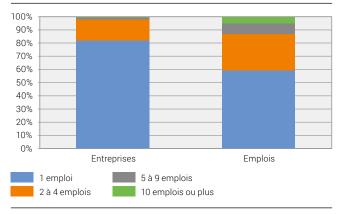
4.2 Les entreprises suisses débutent leur activité avec très peu d'effectifs

Les entreprises suisses débutent historiquement leur activité avec un nombre limité de personnes occupées. En 2015, 82,2% des nouvelles créations comptent une seule personne active, tandis que celles avec au moins 5 emplois ne représentent que 2,3% des nouvelles créations. En moyenne, chaque entreprise emploie 1,4 personne.

Au niveau des branches, il n'y a pas beaucoup de différences en termes de taille moyenne, la seule exception étant constituée par l'«hébergement et restauration» (taille moyenne de 2,2 emplois). Cette branche se caractérise par le fait que les besoins en ressources humaines sont plus élevés dès le début de l'activité en raison de la nature même des tâches à accomplir.

En termes d'emplois, les classes de tailles supérieures sont logiquement mieux représentées: 13,2% des emplois se trouvent en effet dans des entreprises débutant l'activité avec au moins 5 emplois, Cependant la majorité des emplois sont quand-même générés dans les unités plus petites, notamment celles avec un seul emploi (59,5% du total).

Répartition des créations d'entreprises et d'emplois par classe de taille, en 2015 G 2



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

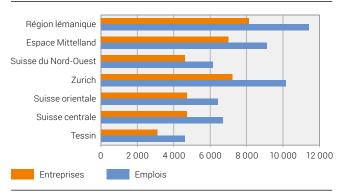
4.3 Les nouvelles entreprises se concentrent dans les régions économiquement plus fortes et plus peuplées

Les grandes régions les plus prolifiques en termes de créations en 2015 sont la Région lémanique (8123 nouvelles entreprises; 11 427 emplois créés) et Zurich (7235; 10 163). Inversement, c'est au Tessin qu'on enregistre les valeurs les plus faibles avec 3121 nouvelles entreprises et 4605 emplois associés. Lors des comparaisons régionales, il est toutefois très utile de prendre en compte la taille des régions. Si l'on regarde le nombre d'habitants par nouvelle entreprise (selon le critère de la population résidante permanente), le Tessin compte une création pour 113 habitants, ce qui en fait la grande région la plus performante selon ce critère. La moyenne suisse s'élève à une nouvelle entreprise pour 211 habitants.

Les créations d'entreprises et d'emplois sont généralement beaucoup plus nombreuses dans les cantons économiquement forts. En 2015, les trois cantons les plus prolifiques de ce point de vue ont été Zurich (7235 nouvelles entreprises; 10 163 emplois créés), Vaud (3825; 5202) et Berne (3790; 4922). Il est également intéressant de constater qu'il existe un lien très étroit entre le nombre de nouvelles entreprises et la population résidente permanente: les huit cantons les plus peuplés de la Suisse sont en effet ceux qui occupent les huit premières places en matière de créations d'entreprises. En termes de nombre d'habitants par nouvelle entreprise, le canton le plus performant est Zoug avec une nouvelle entreprise pour 82 habitants.

Créations d'entreprises et d'emplois par grande région, en 2015



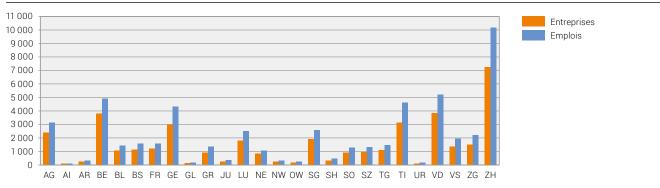


Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Créations d'entreprises et d'emplois par canton, en 2015

G 4



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

2018 OFS DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES

11

5 Fermetures d'entreprises

5.1 Plus de quatre fermetures sur cinq dans le tertiaire

En Suisse, 32 044 entreprises ont définitivement cessé leur activité en 2013. Leur fermeture a entrainé la disparition de 45 495 emplois. Vu le poids prépondérant du secteur tertiaire dans l'économie, il n'est pas étonnant de constater que 84,7% des entreprises fermées et 81,1% des emplois disparus proviennent de ce secteur. Les branches les plus touchées sont les «activités spécialisées et scientifiques» (5997 fermetures; 7424 emplois disparus), le «commerce et réparations» (5297; 7758) et la «construction» (2908; 5218).

Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par branche économique, en 2013 T5

Branches économiques	Entreprises	Emplois	Taille moyenne
Total	32 044	45 495	1,4
Secteur secondaire	4 907	8 597	1,8
Industrie et énergies	1 999	3 379	1,7
Construction	2 908	5 218	1,8
Secteur tertiaire	27 137	36 898	1,4
Commerce et réparations	5 297	7 758	1,5
Transports et entreposage	849	1 284	1,5
Hébergement et restauration	1 435	2 758	1,9
Information et communication	1 655	2 139	1,3
Activités financières et assurances	1 259	1 744	1,4
Activités immobilières et de services	2 626	4 219	1,6
Activités spécialisées et scientifiques	5 997	7 424	1,2
Enseignement	1 210	1 364	1,1
Santé et action sociale	2 420	2 921	1,2
Arts et activités récréatives	1 572	2 128	1,4
Autres activités de services	2 817	3 159	1,1

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

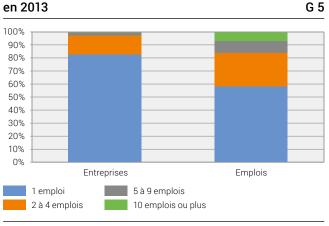
© OFS 2018

5.2 Une plus grande vulnérabilité des entreprises très petites

En général, les entreprises fermées ont une taille très petite. Leur taille moyenne au niveau suisse est de 1,4 emplois en 2013, exactement comme pour les nouvelles entreprises (données 2015). Un autre parallélisme avec les créations d'entreprises est le fait que celles qui disparaissent dans le secteur secondaire ont une taille légèrement supérieure à celles qui cessent leur activité dans le tertiaire (1,8 respectivement 1,4). Sans surprise, les entreprises avec 1 seul emploi représentent 82,4% des fermetures totales. Inversement, celles avec 10 emplois ou plus ne constituent que le 0,6% du total des fermetures d'entreprises.

En termes d'emplois, les proportions sont évidemment différentes. La classe «1 emploi» concentre 58,1% des pertes d'emplois liés à des cessations d'activité, tandis que toutes les autres classes voient leur quote-part augmenter par rapport au nombre d'entreprises fermées.

Répartition des fermetures d'entreprises et des disparitions d'emplois par classe de taille, en 2013



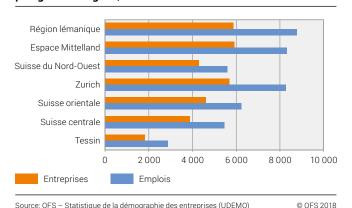
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

5.3 Une forte corrélation au niveau cantonal entre créations et fermetures d'entreprises

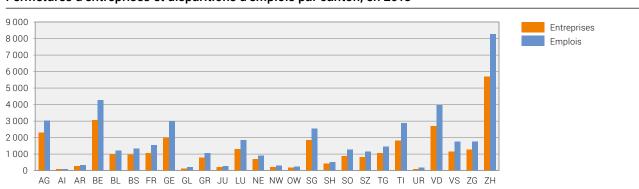
L'Espace Mittelland, la Région lémanique et la grande région de Zurich concentrent à elles seules plus de la moitié des cessations définitives d'activités et des emplois perdus suite à ces fermetures. La mise en relation de ces chiffres avec ceux de la population résidente permanente montre toutefois que l'Espace Mitteland et la Région lémanique sont les grandes régions où le nombre d'habitants par fermeture est le plus élevé¹ (306 respectivement 263). Avec un emploi disparu pour 217 habitants, l'Espace Mittelland a également le ratio le plus élevé du pays en termes de disparition d'emplois. Le Tessin, qui est en 2015 la grande région la plus performante au niveau des habitants par nouvelle entreprise, est celle qui présente les ratios de disparition les plus faibles en 2013, avec une entreprise fermée pour 191 habitants et un emploi perdu pour 121 habitants. Il faut être conscient du fait que les données sur les créations et les fermetures d'entreprises ne se réfèrent pas à la même année. Sachant que le poids des différents cantons dans les statistiques structurelles reste relativement stable dans le temps, une telle comparaison fait toutefois du sens.

Au niveau cantonal, on constate une corrélation marquée entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises. Les cantons les plus dynamiques en termes de créations en 2015 sont également ceux qui ont un nombre élevé de cessations d'activités en 2013. A quelques exceptions près, on peut aussi affirmer que les cantons qui présentent les meilleurs résultats en termes de créations d'entreprises et d'emplois par habitants sont ceux qui sont moins «performants» en termes de disparitions d'entreprises et d'emplois par habitants. Ceci suggère qu'il existe un lien étroit entre les deux phénomènes. Dans certains cantons, un dynamisme marqué en termes de créations d'entreprises s'accompagne d'un nombre élevé de fermetures. Dans d'autres cantons, la situation est plus stable, avec un dynamisme moins marqué en termes de créations, mais qui semble avoir pour corollaire un nombre relativement faible de fermetures.

Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par grande région, en 2013



Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par canton, en 2013



G 6

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

G 7

2018 OFS DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES

13

Un nombre élevé d'habitants par fermeture indique un résultat positif, tandis qu'un nombre faible d'habitants par fermeture indique une performance moins bonne.

6 Comparaison des créations et des fermetures d'entreprises

Les chapitres précédents ont étudié les données sur la démographie des entreprises d'un point de vue structurel. Les analyses structurelles basées sur les valeurs absolues sont intéressantes, mais elles présentent une limite importante, celle de moins bien rendre compte de l'importance relative des poids des branches, des classes de tailles et des régions. Ce chapitre franchit donc une étape supplémentaire dans l'analyse en mettant en relation les données sur les nouvelles entreprises et sur les cessations d'activités avec le nombre total d'entreprises actives respectivement le nombre total d'emplois. Etant donné que les données sur les fermetures d'entreprises se réfèrent uniquement à 2013, l'analyse comparative porte également sur cette année. En outre, cette comparaison prend en considération uniquement les créations «ex-nihilo» et les cessations définitives d'activité. Les unités créées ou fermées par le biais d'autres évènements démographiques ne sont pas prises en compte, tout comme leurs emplois. De plus, les variations des emplois dans les entreprises existantes ne sont pas prises en compte non plus.

6.1 Plus de créations que de fermetures dans le secteur tertiaire

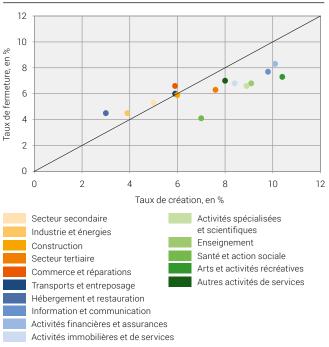
Les 37 317 entreprises créées «ex nihilo» en Suisse en 2013 représentent 7,1% de toutes les entreprises actives au cours de cette année. Les taux de création sont plus faibles dans le secteur secondaire (5,0% contre 7,6% dans le secteur tertiaire), ce qui peut partiellement s'expliquer par la nécessité d'investissements initiaux plus importants dans ce secteur. La branche «industrie et énergies» est d'ailleurs parmi celles qui affichent les taux les moins élevés (3,9%). Seul l'«hébergement et restauration» a un taux plus bas (3,0%). Le faible taux de création dans cette branche est probablement lié au fait qu'il s'agit d'un domaine d'activité où la création «ex nihilo» d'entreprises est moins fréquente, d'autres formes de création (par exemple la reprise d'établissements existants) étant davantage la coutume. Les branches les plus dynamiques en termes de taux de création sont les «arts et activités récréatives» (10,4%), les «activités financières et assurances» (10,1%) et l'«information et communication» (9,8%).

Ces trois branches sont également celles qui, dans un ordre légèrement différent, ont les taux de fermeture les plus élevés (respectivement 7,3%; 8,3%; 7,7%). Au niveau suisse, le taux de fermeture global (6,1%) se situe à un niveau inférieur au taux de création (écart de 1,0 point de pourcentage). Les secteurs secondaire et tertiaire ont toutefois des profils différents. Dans le

secteur tertiaire, l'écart est positif entre les deux taux (+1,3 points de pourcentage), tandis que le secteur secondaire a un taux de création (5,0%) inférieur au taux de fermeture (5,3%).

Au niveau des branches, la comparaison des deux taux' nous montre que les «arts et activités récréatives», ainsi que la «santé et action sociale», sont les deux branches avec le plus grand écart positif entre le taux de création et le taux de fermeture (+3,1 respectivement +2,9 points de pourcentage). Un écart positif apparaît au total dans huit branches. La «construction» et les «transports et entreposage» ont un solde nul, tandis que les trois branches restantes ont des écarts négatifs. L'écart est particulièrement important dans l'«hébergement et restauration» (-1,5 points de pourcentage).

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par branche économique, en 2013 G 8



Part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives, en %.

Part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives, en %

Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

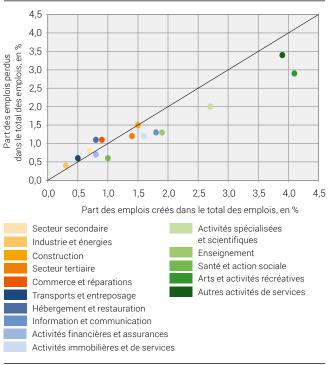
Les branches avec un écart positif se situent à droite de la barre, tandis que celles avec un écart négatif se retrouvent à gauche de la barre. Plus les points s'écartent de la barre, plus l'écart est important.

En 2013, la part de l'emploi des nouvelles entreprises dans l'emploi total s'élève à 1,2%. Cette quote-part est de 0,7% dans le secteur secondaire et de 1,4% dans le secteur tertiaire. Les branches dans lesquelles les créations d'entreprises contribuent le plus à l'emploi total de la branche se trouvent toutes dans les services, avec une part élevée dans les «arts et activités récréatives» (4,1%), les «autres activités de services» (3,9%) et les «activités spécialisées et scientifiques» (2,7%). Inversement, on constate que les emplois générés par les nouvelles entreprises dans l'«industrie et énergies» sont faibles en comparaison avec le nombre total d'emplois dans cette branche (0,3%).

En 2013, 45 495 emplois disparaissent suite à des cessations définitives d'activité, ce qui correspond à 1,1% du total des emplois des entreprises actives au cours de l'année. Dans le secteur secondaire, le taux est à 0,8%, ce qui signifie que les emplois créés par les nouvelles entreprises «ex-nihilo» n'ont pas pu compenser intégralement les emplois perdus suite aux fermetures définitives d'entreprises (écart de –0,1 points de pourcentage). À l'inverse dans le tertiaire, les emplois disparus (1,2% du total des emplois du secteur) sont compensés par les emplois créés (écart de +0,2 points de pourcentage). Au niveau des branches, on constate que celles avec des taux de fermeture des entreprises élevés ont aussi tendance à avoir des taux de disparition des emplois élevés, et vice-versa.

Si l'on compare les emplois créés par les nouvelles entreprises avec les emplois disparus suite aux fermetures d'entreprises (en pourcentage de l'emploi total de la branche), la branche «arts et activités récréatives» saute tout de suite aux yeux pour l'ampleur

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par branche économique, en 2013 G 9



Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

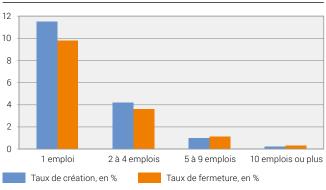
© OFS 2018

de son écart positif (+1,2 points de pourcentage). D'une manière générale, on constate des écarts nettement plus faibles pour les emplois que pour les entreprises. Pour les emplois, les points se situent pour la plupart des branches aux alentours de la ligne séparant les écarts positifs des écarts négatifs.

6.2 Un dynamisme élevé pour les unités plus petites

L'analyse par classe de taille débouche sur un constat clair: les valeurs sont inversement proportionnelles à la taille de l'entreprise, c'est-à-dire que plus les entreprises sont grandes, plus les taux de création et de disparition sont bas. Ceci est valable à la fois pour les entreprises et les emplois. Il s'agit là d'un phénomène qui s'explique par la plus grande flexibilité en termes de création pour les petites unités, et parallèlement par une vulnérabilité plus marquée de ces unités. Elles ont moins de chance de survivre que les entreprises de plus grande taille. En 2013,

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par classe de taille, en 2013 G 10



Part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives, en %.

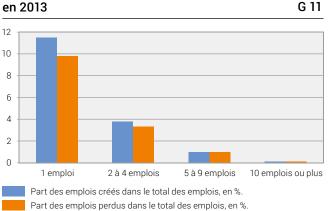
Part des frouvelles entreprises «ex-filmo» dans le total des entreprises actives, en %.

Part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives, en %.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) $\,$

© OFS 2018

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par classe de taille, en 2013



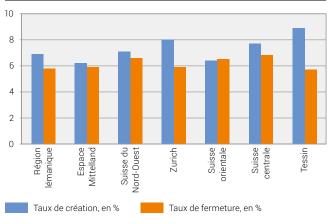
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

c'est donc la classe «1 emploi» qui affiche les taux de création et de fermeture d'entreprises les plus élevés (11,5% respectivement 9,8%). Le deuxième constat est que les unités les plus petites sont particulièrement dynamiques, avec un nombre d'entreprises et d'emplois créés supérieur au nombre d'entreprises et d'emplois disparus. À partir de 5 emplois, le solde est par contre quasiment en parité.

6.3 Le Tessin avec les soldes les plus positifs en termes d'entreprises et d'emplois

À l'exception de la Suisse orientale, en 2013, toutes les grandes régions ont un nombre de créations d'entreprises supérieur aux fermetures. Le Tessin se distingue avec le taux de création le plus élevé du pays (8,9%) et le taux de fermeture le plus faible (5,7%). Zurich fait aussi preuve de dynamisme, avec un taux de création de 8,0% et un taux de fermeture de 5,9%. La Suisse centrale affiche le taux de fermeture le plus important (6,8%), mais celui-ci est compensé par un taux de création de 7,7%.

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par grande région, en 2013 G 12



Part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives, en %.
 Part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives, en %.

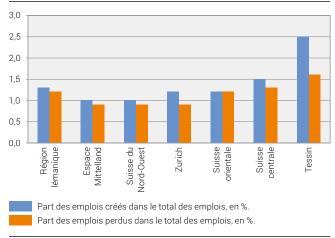
Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

La Suisse orientale est aussi la seule grande région dans laquelle les créations d'emplois dans les nouvelles entreprises n'ont pas permis d'annuler intégralement l'effet négatif des pertes d'emploi dues aux cessations d'activités. La situation dans les grandes régions est plus homogène pour les emplois que pour les entreprises, et les écarts entre les taux de chaque grande région sont souvent faiblement marqués pour les emplois. Le Tessin constitue un cas particulier. Malgré un taux de disparition des emplois nettement supérieur à celui des autres régions (1,6%), le Tessin affiche un écart positif important grâce à un taux de création de 2,5%, qui est – de loin – le meilleur résultat en Suisse.

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par grande région, en 2013

G 13

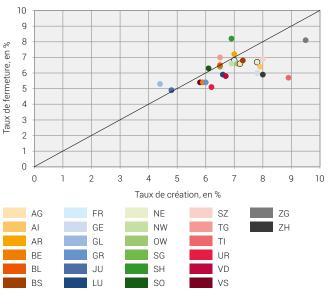


Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Au niveau cantonal, les taux de création et de fermeture d'entreprises sont très hétérogènes et aucune tendance générale ne se dessine. En 2013, les taux de création oscillent entre 4,4% (valeur la plus faible, observée à Glaris) et 9,5% (valeur la plus élevée, relevée à Zoug). Les taux de fermeture se trouvent dans une fourchette un peu plus étroite, entre 4,9% (Jura) et 8,2% (Schaffhouse). La comparaison des deux taux met en lumière le dynamisme du Tessin, de Zurich, de Genève et d'Appenzell Rhodes-Intérieures, qui conjuguent des taux de création particulièrement élevés avec des taux de fermetures parmi les plus

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par canton, en 2013 G 14



¹ Part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives, en %.

² Part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives, en %

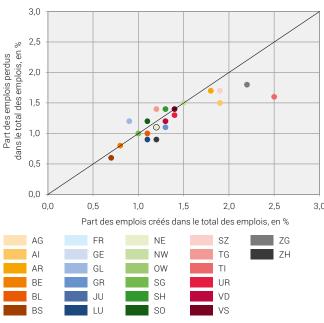
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

bas. L'écart est ainsi marqué. De l'autre côté de l'échelle, on trouve notamment les cantons de Schaffhouse et de Glaris, avec des profils toutefois bien différents. D'une part, Glaris associe un des taux de fermeture les plus bas (5,3%) avec le taux de création le plus bas de tous les cantons. D'autre part, à Schaffhouse, si le taux de création est dans la moyenne nationale (6,9%), le taux de disparition est le plus élevé du pays.

Les taux de création et de disparition d'emplois varient entre un canton et un autre. En 2013, c'est dans le canton de Bâle-Ville que les nouvelles entreprises ont le moins contribué à l'emploi total (0,7%), mais c'est également dans ce canton que les fermetures ont eu le moins d'impact (0,6%). Inversement, le meilleur résultat en termes de contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total du canton est observé au Tessin (2,5%). De son côté, Zoug se distingue par son taux particulièrement élevé d'emplois disparus suite aux fermetures d'entreprises (1,8%).

À la différence de ce qui est observé au niveau des unités, il est possible de dégager une tendance générale au niveau des emplois: les cantons avec des taux de création d'emplois élevés sont aussi ceux qui présentent des taux de disparition élevés. Il en résulte par conséquence des écarts relativement faibles entre les deux taux pour pratiquement tous les cantons. Le seul qui s'éloigne de la ligne centrale du graphique 15 est le Tessin, dont le cas a déjà été évoqué dans le paragraphe sur les grandes régions.

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par canton, en 2013¹ G 15



1 Certains cantons ont exactement les mêmes résultats et les points se superposent

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

7 Conclusion

L'économie suisse est profondément tertiarisée. La grande majorité de la population des entreprises actives dans notre pays se retrouvent en effet dans le secteur des services. C'est également dans ce secteur que se concentre la majorité des créations d'entreprises et des cessations d'activités. Le secteur tertiaire affiche des taux de création d'entreprises supérieurs à ceux du secondaire. La part des emplois générés par les nouvelles entreprises sur l'emploi total du secteur est également plus importante dans le tertiaire. Dans ce secteur, le nombre des nouvelles entreprises et des emplois générés par ces dernières est supérieur au nombre d'entreprises fermées et aux emplois disparus. Inversement, dans le secteur secondaire les créations n'ont pas permis de compenser les disparitions, que ça soit en termes d'entreprises ou d'emplois.

L'économie suisse se caractérise par une forte présence de petites unités. Leur poids est dominant dans les nouvelles entreprises, mais elles ont aussi tendance à disparaître plus vite que les unités plus grandes. Les taux de création et de fermeture sont inversement proportionnels à la taille des entreprises, ce qui suggère que le parc d'entreprises est sujet à plus de changements dans les classes de tailles plus petites. Dans ces classes, l'écart entre les taux de création et de fermeture d'entreprises est néanmoins positif, comme l'écart entre les taux de création et de disparition des emplois.

Au niveau régional, la répartition des entreprises est inégale et est influencée par des facteurs tels que le poids économique et la population. Il existe toutefois une corrélation entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises. Exception faite de la Suisse orientale, en 2013, toutes les grandes régions ont connu un nombre de créations d'entreprises et d'emplois supérieur à celui des fermetures d'entreprises et des pertes d'emplois. Au niveau cantonal, la situation est plus hétérogène, même si une majorité de cantons a pu compenser les pertes d'entreprises et d'emplois par de nouvelles créations.

Annexe

	Nombre d'entreprises	То	tal des emplois	
	Chiffres absolus	En %	Chiffres absolus	En 9
Total	545 363	100,0	4 299 920	100,
Branches économiques				
Secteur secondaire	93 839	17,2	1 112 444	25,
Industrie et énergies	44 322	8,1	755 631	17,
Construction	49 517	9,1	356 813	8,
Secteur tertiaire	451 524	82,8	3 187 476	74,
Commerce et réparations	79 644	14,6	678 917	15,
Transports et entreposage	14 274	2,6	233 140	5,
Hébergement et restauration	31 761	5,8	253 217	5,
Information et communication	22 911	4,2	168 510	3,
Activités financières et assurances	15 601	2,9	253 993	5,
Activités immobilières et de services	40 794	7,5	371 567	8,
Activités spécialisées et scientifiques	96 784	17,7	380 183	8,
Enseignement	19 680	3,6	107 966	2,
Santé et action sociale	64 150	11,8	563 091	13,
Arts et activités récréatives	23 440	4,3	79 626	
				1,
Autres activités de services	42 485	7,8	97 266	2,:
Classes de taille				
1 à 4 emplois	423 406	77,6	648 494	15,
1 emploi	289 039	53,0	289 039	6,
2 à 4 emplois	134 367	24,6	359 455	8,
5 emplois ou plus	121 957	22,4	3 651 426	84,
5 à 9 emplois	62 173	11,4	404 845	9,
10 emplois ou plus	59 784	11,0	3 246 581	75,
Grandes régions et cantons				
Région Lémanique	103 805	19,0	745 320	17,
Vaud	46 845	8,6	333 657	7,
Valais	21 991	4,0	125 151	2,
Genève	34 969	6,4	286 512	6,
Espace Mittelland	104 037	19,1	888 690	20,
Berne	58 488	10,7	556 252	12,
Fribourg	15 840	2,9	108 688	2,
Soleure	14 529	2,7	111 517	2,
Neuchâtel	10 792	2,0	83 192	1,
Jura	4 388	0,8	29 041	0,
Suisse du Nord-Ouest	67 932	12,5	612 176	14,
Bâle-Ville	15 116	2,8	217 628	5,
	16 370			2,
Bâle-Campagne		3,0	120 784	
Argovie	36 446	6,7	273 764	6,
Zurich	101 591	18,6	919 407	21,
Suisse orientale	73 528	13,5	528 633	12,
Glaris	2 495	0,5	17 125	0,
Schaffhouse	5 209	1,0	34 975	0,
Appenzell RhExt.	3 968	0,7	20 049	0,
Appenzell RhInt.	1 216	0,2	6 865	0,
Saint-Gall	29 774	5,5	249 623	5,
Grisons	15 218	2,8	93 818	2,
Γhurgovie	15 648	2,9	106 178	2,
Suisse centrale	59 998	11,0	421 881	9,
Lucerne	23 568	4,3	202 150	4
Jri	1 800	0,3	12 741	0,
Schwytz	12 484	2,3	69 424	1,
Obwald	2 713	0,5	17 723	0,
Nidwald	3 262	0,6	20 287	0,
Zoug	16 171	3,0	99 556	2,
<u> Louy</u>	10 17 1	3,0	99 000	Ζ,

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

	Nombre d'entreprises	То	Total des emplois		
	Chiffres absolus	En %	Chiffres absolus	En 9	
Total	39 526	100,0	54 623	100,	
Branches économiques					
Secteur secondaire	5 035	12,7	8 257	15,	
Industrie et énergies	1 890	4,8	2 632	4,	
Construction	3 145	8,0	5 625	10,	
Secteur tertiaire	34 491	87,3	46 366	84,	
Commerce et réparations	4 722	11,9	6 547	12,0	
Transports et entreposage	964	2,4	1 413	2,	
Hébergement et restauration	1 249	3,2	2 750	5,	
nformation et communication	2 289	5,8	3 145	5	
Activités financières et assurances	1 492	3,8	2 227	4	
Activités immobilières et de services	3 684	9,3	5 675	10,	
Activités spécialisées et scientifiques	8 242	20,9	10 183		
Enseignement	1 857	1 857 4,7		3	
Santé et action sociale	4 403	11,1	5 468	10,	
Arts et activités récréatives	2 173	5,5	3 015	5	
Autres activités de services	3 416	8,6	3 831	7,	
Classes de taille	<u>-</u>	-,-		,	
1 à 4 emplois	38 630	97,7	47 400	86,	
1 emploi	32 475	82,2	32 475	59,	
2 à 4 emplois	6 155	15,6	14 925	27,	
5 emplois ou plus	896	2,3	7 223	13,	
5 à 9 emplois	733	1,9	4 503	8,	
10 emplois ou plus	163	0,4	2 720	5,	
	103	0,4	2 7 2 0	5,	
Grandes régions et cantons	8 123	20,6	11 427	20	
Région Lémanique √aud			5 202	20,	
	3 825	9,7		9,	
Valais	1 332	3,4	1 934	3,	
Genève	2 966	7,5	4 291	7,	
Espace Mittelland	6 988	17,7	9 129	16	
Berne - ··	3 790	9,6	4 922	9,	
Fribourg	1 181	3,0	1 555	2,	
Soleure	913	2,3	1 274	2,	
Neuchâtel	852	2,2	1 031	1,	
Jura	252	0,6	347	0,	
Suisse du Nord-Ouest	4 616	11,7	6 148	11,	
Bâle-Ville	1 146	2,9	1 594	2	
Bâle-Campagne	1 067	2,7	1 432	2,	
Argovie	2 403	6,1	3 122	5	
Zurich	7 235	18,3	10 163	18,	
Suisse orientale	4 711	11,9	6 437	11,	
Glaris	129	0,3	179	0,	
Schaffhouse	325	0,8	467	0	
Appenzell RhExt.	260	0,7	321	0	
Appenzell RhInt.	77	0,2	98	0,	
Saint-Gall	1 911	4,8	2 573	4	
Grisons	919	2,3	1 336	2	
Thurgovie	1 090	2,8	1 463	2	
Suisse centrale	4 732	12,0	6 714	12,	
Lucerne	1 803	4,6	2 503	4	
Jri	102	0,3	142	0	
Schwytz	945	2,4	1 322	2	
Dbwald	172	0,4	232	0,	
Nidwald	223	0,6	303	0	
Zoug	1 487	3,8	2 212	4,	
Tessin	3 121	3,6 7,9	4 605	8,	

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

Fermetures définitives d'entreprises, en 2013

	Nombre d'entreprises	Nombre d'entreprises			
	Chiffres absolus	En %	Chiffres absolus	En	
- otal	32 044	100,0	45 495	100	
Branches économiques		-			
Secteur secondaire	4 907	15,3	8 597	18	
ndustrie et énergies	1 999	6,2	3 379		
Construction	2 908	9,1	5 218	1	
Secteur tertiaire	27 137	84,7	36 898	8	
Commerce et réparations	5 297	16,5	7 758	1	
ransports et entreposage	849	2,6	1 284		
Hébergement et restauration	1 435	4,5	2 758		
nformation et communication	1 655	5,2	2 139		
Activités financières et assurances	1 259	3,9	1 744		
Activités immobilières et de services	2 626	8,2	4 219		
	5 997			11	
Activités spécialisées et scientifiques			18,7 7 424		
Enseignement	1 210	3,8	1 364	;	
Santé et action sociale	2 420	•	7,6 2 921		
arts et activités récréatives	1 572	4,9		2 128	
Autres activités de services	2 817	8,8	3 159		
Classes de taille					
à 4 emplois	31 199	97,4	38 236	8-	
emploi	26 415	82,4	26 415	5	
2 à 4 emplois	4 784	14,9	11 821	2	
i emplois ou plus	845	2,6	7 259	1	
à 9 emplois	660	2,1	4 109		
0 emplois ou plus	185	0,6	3 150		
Grandes régions et cantons	-				
Région Lémanique	5 873	18,3	8 766	1	
/aud	2 699	8,4	3 979		
/alais	1 165	3,6	1 772		
Genève	2 009	6,3	3 015		
space Mittelland	5 911	18,4	8 318	1	
Berne	3 048	9,5	4 285		
ribourg	1 048	3,3	1 542		
oleure	892	2,8	1 286		
leuchâtel	708	2,2	922		
ura	215	0,7	283		
suisse du Nord-Ouest	4 291	13,4	5 593	1	
âle-Ville	969	3,0	1 341	'	
âle-Campagne	1 013	3,2	1 228		
rgovie	2 309	7,2	3 024	_	
urich	5 686	17,7	8 258	1	
uisse orientale	4 606	14,4	6 233	1	
Slaris	130	0,4	209		
chaffhouse	414	1,3	505		
ppenzell Rh,-Ext.	281	0,9	330		
ppenzell Rh,-Int.	76	0,2	100		
aint-Gall	1 852	5,8	2 554		
risons	782	2,4	1 074		
hurgovie	1 071	3,3	1 461		
uisse centrale	3 867	12,1	5 455	1	
ucerne	1 297	4,0	1 852		
ri	88	0,3	168		
chwytz	818	2,6	1 142		
bwald	175	0,5	242		
lidwald	214	0,7	296		
Zoug	1 275	4,0	1 755		
		4,∪	1 1 3 3		

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Les principales publications générales

L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

Le site Internet de l'OFS: www.statistique.ch

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).

www.statistique.ch o Trouver des statistiques o Catalogues et banques de données o Publications

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.

www.news-stat.admin.ch

STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.

www.stattab.bfs.admin.ch

Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 3000 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.

www.statatlas-suisse.admin.ch

Pour plus d'informations

Service de renseignements statistiques de l'OFS

058 463 60 11, info@bfs.admin.ch

L'évolution du nombre des entreprises actives et des emplois dans une économie est le résultat de plusieurs événements démographiques tels que les créations et les fermetures d'entreprises, les fusions, les reprises ou les restructurations d'entreprises. Ces événements caractérisent le comportement des entreprises ainsi que leur dynamisme.

L'Office fédéral de la statistique propose dans cette publication une analyse sur les données 2013 à 2015 de la démographie des entreprises du point de vue de leurs activités économiques, de leur taille et de leur répartition géographique. L'accent est mis sur la population des entreprises actives, les nouvelles entreprises «ex-nihilo» et les fermetures «réelles» (ou définitives) d'entreprises

Téléchargement

www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS

1784-1500-05

ISBN

978-3-303-06325-5

La statistique www.la-statistique-compte.ch compte pour vous.